

On veut bien... On veut bien que Jésus nous console, on veut bien que Jésus nous guérisse... on veut bien même que Jésus nous guide... Mais que Jésus nous sauve, en profondeur, tout entier, pour toujours... cela nous ne le voulons pas vraiment ! Nous pressentons, en effet, instinctivement que cette entrée de Jésus Sauveur dans notre vie bouleversera notre quotidien et va nécessairement nous demander de sortir de notre égoïsme, de notre péché, de notre tiédeur. Et cela, bien souvent, nous ne le voulons pas vraiment.

Nous ressemblons ainsi à des gens qui appellent le médecin car ils savent qu'ils en ont besoin mais qui lui déclarent d'entrée : Nous voulons bien de vos conseils, de vos onguents, de vos calmants même... Mais, par pitié, ne touchez à rien de ce qui va mal dans nos vies !!

Pourtant que proclame l'Ange dans le ciel de Bethléem, en cette nuit de la Nativité ? Il mérite qu'on l'écoute, ce bon ange qui est l'un des héros de Noël ! Il arrive dans un déluge d'effets spéciaux, dignes des meilleurs spectacles du Puy-du-Fou : les lumières étincelantes de la gloire divine, les concerts angéliques, un saisissement universel ! Le Bon Dieu a mis le paquet !! Cela vaut bien tout de même qu'on prête un peu l'oreille ! Alors qu'annonce-t-il ? "Il vous est né aujourd'hui un Consolateur ? Un Guérisseur ? Un Guide ?" Non !... "Il vous est né un Sauveur !" Voilà pourquoi il est venu, le Petit, l'infiniment Grand, le Fils Unique, Dieu né de Dieu, Jésus né de Marie.

C'est d'un Sauveur dont nous avons besoin en vérité - et non avant tout d'un guide, d'un guérisseur ou d'un consolateur - même s'il est bon et fructueux d'être guidé, d'être guéri, d'être consolé. Pourquoi ? Pourquoi un Sauveur ? Pourquoi absolument un Sauveur ? Car il y a des choses qui vont mal dans notre vie ! « Non, tout va très bien » ! Vraiment ? Nous naissons en vérité avec une blessure terrible, conséquence de la catastrophe originelle, amplifiée par les péchés et les défauts de notre entourage, ravivée par nos propres trahisons et nos propres découragements : nous avons du mal à croire à l'Amour infini de Dieu pour nous... Voilà de quoi, profondément, vient nous sauver le Christ-Seigneur, l'Enfant-Dieu de Bethléem. Il vient nous rappeler, nous prouver, nous crier que nous sommes aimés de Dieu - d'un amour personnel, inconditionnel, indissoluble ! Toute sa vie est dans cette Parole. Toute sa vie est cette Parole.

Que nous manque-t-il pour l'entendre ? Une chose !... une condition qui peut nous paraître exorbitante, scandaleuse, rédhibitoire : que nous donnions à Dieu la première place en notre cœur ! Quel est, en effet, le secret de tous ces saints, de tous ces chrétiens qui ont vécu, en vérité, la rencontre avec le Christ vivant, qui ont fait l'expérience de l'Amour infini de Dieu ? Ils ont laissé Jésus faire. Ils l'ont mis tout en haut, naïvement, innocemment, candidement : plus haut que leurs péchés, plus haut que leurs loisirs, plus haut que leur travail, plus que leurs enfants, plus haut que leur conjoint... et surtout - et c'est le plus difficile ! - plus haut qu'eux-mêmes. Voilà le secret... Nous les envions : nous envions leur joie, leur paix, nous envions cette rencontre qu'ils ont faite avec le Cœur de Dieu. Ils nous répondent : nous n'étions pas parfaits, loin de là... nous n'étions pas parvenus au bout de la Route : nous n'en étions qu'au début... Mais nous avons laissé à Jésus la première place et Il a commencé à faire en nous son œuvre de Sauveur, son œuvre de Salut. Il nous a fait entendre ce « Je t'aime » qui change tout...

En cette nuit de Noël, il n'est plus temps d'envier : il est temps d'en vivre ! Seigneur, parlez à mon cœur de votre Tendresse infinie... En premier, je vous écoute, tout en haut, je vous place... Sinon, je n'entendrai rien !

Saint et Joyeux Noël à tous !